

Faits marquants

Les aléas climatiques de l'année 2016 continuent d'impacter fortement le châtaignier en favorisant le développement de la maladie de l'encre (voir *Bilan de la Santé des forêts Pays de la Loire 2016*, p.3).

La chalarose du frêne se trouve désormais de façon disséminée dans toute la région (p. 3).

Hormis pour le chêne pédonculé et le pin laricio de Corse dont l'état sanitaire reste moyen (*indicateurs p.1*), la situation apparaît globalement satisfaisante même si les gelées tardives, les coups de vent et la sécheresse occasionnent localement des dégâts.

Néanmoins, deux phénomènes retiennent l'attention: la verse du pin maritime avec des déformations parfois très fortes des semis et plants (p. 4) et la montée des populations de processionnaire du chêne, un insecte défoliateur présentant un risque pour la santé publique (p. 3).

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne rouvre	🪲 Oïdium
😞 Chêne pédonculé	🪲 Oïdium 🪲 Station
😞 Châtaignier	🪲 Cynips 🪲 Chancre 🪲 Encre 🪲 Station
😊 Peuplier	🪲 Puceron lanigère 🪲 Rouille
😊 Pin maritime	🪲 Processionnaire 🪲 Hylobe 🪲 Maladie des bandes rouges
😞 Pin laricio	🪲 Maladie des bandes rouges 🪲 Processionnaire 🪲 Sphaeropsis des pins 🪲 Hylobe
😊 Pin sylvestre	
😊 Douglas	🪲 Hylobe

Etat de santé : 😊 = bon ; 😞 = moyen ; 😞 = médiocre
Niveau d'impact des problèmes : 🪲 = faible ; 🪲 = moyen ; 🪲 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2013	2014	2015	2016	2017
Toutes essences	Sécheresse					
Feuillus	Défoliateurs					
	Oïdium des chênes					
	Bupreste du chêne					
	Encre du châtaignier					
	Chancre du châtaignier					
Peupliers	Puceron lanigère					
	Rouilles des peupliers					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Scolytes des résineux					
	Maladie des bandes rouges					
	Armillaire					
	Fomes					
	Sphaeropsis des pins					

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2017

Un 1^{er} semestre globalement sec, avec des vents violents en fin d'hiver, de fortes gelées tardives et quelques épisodes caniculaires, suivi de mois arrosés, mais de façon inégale géographiquement, constituent les principales caractéristiques climatiques de 2017. Leur impact sur les peuplements ne peut s'étudier sans un rappel des aléas de l'année précédente, excès de pluviométrie au printemps puis sécheresse marquée.

Après les températures froides de janvier, la douceur des derniers mois d'hiver permet un démarrage précoce de la végétation. Les gelées inhabituelles et généralisées de la fin du mois d'avril occasionnent des dégâts sur feuillus (chênes, châtaigniers, peupliers). Les symptômes vont de la nécrose des feuilles à la destruction des bourgeons terminaux. Le seul impact durable concerne les jeunes plantations et les régénérations de chênes (aspect buissonnant et quelques mortalités).

La violente tempête Zeus du 6 mars provoque des dégâts conséquents sur peuplier dans le Maine-et-Loire (des plantations touchées à 50 % dans l'est du département), et disséminés sur douglas et épicéas de Sitka. Pour ces deux essences, la présence de [phéole de Schweinitz](#), champignon provoquant une pourriture cubique du bois de cœur à la base des troncs, constitue un facteur prédisposant.

L'ennoisement printanier puis la sécheresse de 2016 ont favorisé le développement de la [maladie de l'encre](#) du châtaignier se traduisant encore cette année par des mortalités totales sur des surfaces de plusieurs hectares. Ces conditions expliquent également des dépérissements disséminés de charmes et de pins laricio de Corse (Vendée), de chênes d'une quinzaine d'années (Loire-Atlantique et Vendée). Conséquence positive de l'été sec en 2016, la [maladie des bandes rouges](#) affecte peu les houppiers des pins.

La sécheresse de l'automne 2016 se prolonge au cours de l'hiver et l'année débute par un déficit pluviométrique atteignant 40 à 60 % de la normale ! Jusqu'en juin, le manque d'eau s'accroît sur la majeure partie de la région avant que les pluies ne tombent de façon très inégale selon les secteurs.

A l'entrée de l'hiver 2017-2018, la Vendée se trouve en situation de sécheresse sévère. Dans ce département, les jeunes plantations de douglas, en conditions stationnelles limites, présentent un taux de mortalité important. Ailleurs, les quelques épisodes pluvieux permettent une reprise des plants satisfaisante dans l'ensemble. Mai, juin et juillet connaissent des passages caniculaires affectant le feuillage. La chute de rameaux de chênes par décortication, observée à partir de la fin de l'été dans toute la région, permet aux arbres de limiter l'évapotranspiration.

Processionnaire du chêne en augmentation dans la région

Ce ravageur ne pullule que dans un seul foyer, actif depuis 2011, localisé près de Luçon (Vendée). Mais il se trouve aujourd'hui à l'état disséminé dans la plupart des massifs forestiers. Il s'agit d'un défoliateur des chênes à feuilles caduques qui présente la particularité d'être très urticant.

La ponte des papillons intervient au cours de l'été dans la partie supérieure des houppiers, de préférence en exposition sud. Les chenilles se développent au cours de six stades larvaires. En se déplaçant en procession, elles s'alimentent la nuit au détriment du feuillage (parfois des inflorescences) et le jour se retrouvent dans des nids soyeux plaqués sur le tronc et sous les charpentières. Ces nids servent aux mues puis à la nymphose, en été.

Lorsqu'elles atteignent un peu plus d'un centimètre, les chenilles possèdent des poils urticants susceptibles de causer des réactions allergiques parfois graves chez l'homme ou les animaux. Ces poils conservent leurs propriétés, d'autant plus longtemps qu'ils sont à l'abri de l'humidité, en particulier dans les nids restés sur le tronc.

Les défoliations, avec leurs conséquences en matière de croissance ou d'affaiblissement des chênes restent aujourd'hui limitées dans la région. Le cortège des maladies et prédateurs naturels de l'insecte participe à un état d'équilibre. Mais sa présence occasionne déjà une gêne pour les travailleurs en forêt.

Il apparaît donc important de surveiller l'évolution des populations de processionnaire du chêne.



▲ Chenilles de processionnaire du chêne

Chalarose du frêne: la progression continue

La chalarose touche désormais l'est de la Loire-Atlantique et la Vendée, dans le secteur du marais poitevin.

Il s'agit d'une maladie grave des frênes, provoquée par un champignon.

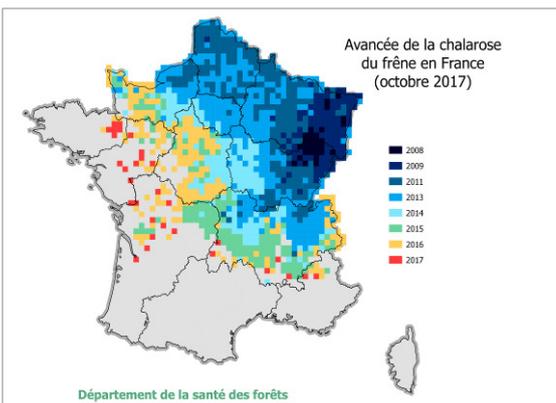
A partir des pétioles contaminés l'année n-1 tombés au sol, les spores véhiculées par le vent infectent les feuilles au cours de l'été. Le pathogène se dirige vers les pousses et les rameaux meurent après le développement de nécroses brun-orangé caractéristiques de la chalarose (photo). Les spores peuvent aussi pénétrer directement dans l'écorce à la base des troncs à partir du stade perchis.

Les nécroses au collet, souvent associées à la présence d'armillaire, entraînent des mortalités. Les arbres fragilisés (branches mortes et pourriture au niveau de la souche) présentent un risque pour la sécurité des personnes.

Dans les Pays de la Loire, le frêne se rencontre généralement à l'état disséminé dans les peuplements forestiers et de façon plus répandue dans les ripisylves et les haies bocagères. Contrairement à la graphiose de l'orme, le champignon ne se développe pas dans les vaisseaux du bois et donc la progression dans l'arbre ne se fait pas rapidement.



▲ Nécrose caractéristique liée à la chalarose



Ne plus faire de plantations de frênes (avec une forte probabilité de plants contaminés sans symptômes apparents !) représente la 1^{ère} recommandation appliquée depuis plusieurs années pour les chantiers bénéficiant d'aides publiques.

Les préconisations de gestion des frênaies atteintes, dès le stade perchis, consistent à surveiller l'apparition des nécroses au collet, corrélée au risque élevé de mortalité, et à **ne conserver que les individus peu dépérissants**.

En effet, un faible pourcentage d'arbres pourrait présenter une résistance à la maladie.

La verse du pin maritime inquiète les sylviculteurs

Au printemps, des sujets de 2 à 3 ans, en plantation ou en régénération naturelle, présentent une courbure de la tige plus ou moins prononcée. Elle va de la simple sinuosité à une « verse » complète conduisant à une allure de pin rampant. En fin d'été, les individus très atteints peuvent conserver une déformation en S irréversible.

Le phénomène semble essentiellement lié aux conditions climatiques: précipitations du printemps 2016, températures douces et coups de vent du début d'année. Les apports azotés, consécutifs aux pluies, pourraient jouer un rôle ainsi que les conditions stationnelles et les techniques sylvicoles, depuis la préparation du terrain jusqu'à l'origine du matériel végétal.

Seuls les pins fortement impactés par la verse, sans valeur d'avenir, doivent être éliminés au premier dépressage.



▲ Jeune plant atteint par la verse au printemps

En bref, les observations à retenir

Chênes : bombyx disparate en légère progression (85), attaques modérées de mineuse des feuilles sur chêne vert (44, 85), forte proportion de glands dégradés par le balanin (peuplements classés de chêne sessile, 49 et 72)

Châtaignier : cynips en augmentation à l'ouest et au sud de la région et en stagnation voire en baisse dans les premiers secteurs colonisés

Peuplier : puceron lanigère détecté sur Triplo dans le Marais poitevin (85), partout présence faible mais des mortalités liées aux attaques des années antérieures, toujours des dégâts de castor en bordure des cours d'eau (49, 72)

Aulne glutineux : mortalités dues au Phytophthora de l'aulne dans des ripisylves (49,72)

Pins : pyrale du tronc en très nette augmentation sur pin maritime (âges variés, élagués ou pas, tous départements), bupreste bleu sur pin maritime et pin laricio de Corse (72, 85), forte progression de la lyde du pin dans les très jeunes plantations (tous départements), maintien des populations de scolytes dans la zone incendiée en 2016 (49), échec d'une régénération naturelle de pin maritime suite à l'exploitation de la terre de bruyère (49)

La recherche du nématode du pin et de Phytophthora ramorum, parasites de quarantaine, ne donne heureusement aucun résultat positif.

Vos interlocuteurs en 2018



44		BALAY Dominique dominique.balay@crpf.fr	02.40.76.93.04 06.71.52.25.37
72 (sauf Ouest)		BELLIOT Cédric cedric.belliot@crpf.fr	02.43.87.84.29 06.17.32.40.96
72		BROCHET Aurélien aurelien.brochet@sarthe.gouv.fr	02.72.16.41.71
49 - 44		JAUMOUILLE Yohann yohann.jaumouille@onf.fr	02.41.52.39.61 06.24.91.01.48
53 - 72 - 28		JEANNEAU Anthony anthony.jeanneau@onf.fr	02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
49		JULLIOT Michel michel.julliot@maine-et-loire.gouv.fr	02.41.86.66.65 06.29.61.56.17
53 - 72 Ouest		LONGA Bruno bruno.longa@crpf.fr	02.43.67.37.98 06.71.50.85.71
44 - 85		MAISON Catherine catherine.maison@agriculture.gouv.fr	02.72.74.71.62 06.79.69.93.82
85		MAILLARD Nadeige nadeige.maillard@onf.fr	02.40.71.25.16 06.35.29.11.18
85 - 49 Sud		ROBIN Landry landry.robin@crpf.fr	02.51.62.09.60 06.81.51.32.57

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Pays de la Loire. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.

Forêts publiques Forêts privées

Le problème de la chalarose. Il est la cause de la mortalité de nombreux arbres de grande taille. A ce stade, les arbres de grande taille sont à surveiller sur le plan sanitaire.

Phytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr